

BEEP : un outil à disposition des éleveurs pour objectiver le bien-être de leurs animaux

Valérie COURBOULAY (1), Marie-Christine MEUNIER-SALAÛN (2), Françoise POL (3), Marie STANKOWIAK (4)

(1) IFIP - Institut du Porc, BP 35104, 35651 Le Rheu cedex, France

(2) INRA UMR 1348 PEGASE, Agrocampus Ouest, 35590 Saint-Gilles, France

(3) Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (Anses), BP 53, 22440 Ploufragan, France

(4) GRECAT - ISA LILLE, 48 boulevard Vauban, 59046 Lille Cedex, France

valerie.courboulay@ifip.asso.fr

BEEP : un outil à disposition des éleveurs pour objectiver le bien-être de leurs animaux

Les questions relatives au bien-être animal apparaissent souvent comme des contraintes pour les éleveurs, alors qu'ils sont le mieux à même de parler de leurs animaux et de leurs pratiques. Un outil d'évaluation du bien-être animal a été co-construit avec des éleveurs de trois régions. Cet article présente les méthodes utilisées lors de sa conception ainsi que l'outil consolidé. Une liste exhaustive de critères a été établie lors de trois ateliers de co-élaboration impliquant des éleveurs, leurs conseillers et des experts du bien-être animal. Les éleveurs ont indiqué comment ils évaluaient si leurs animaux se portaient bien, soit de manière spontanée lors d'échanges, soit en réagissant aux questions d'un visiteur naïf. Des représentants des groupes ont ensuite recueilli, hiérarchisé et sélectionné les critères selon quatre dimensions : logement, comportement, santé et alimentation. Ils ont proposé des modes opératoires pour la réalisation des mesures en élevage. Un prototype d'outil a été construit et testé par les éleveurs et leurs techniciens à deux reprises dans leurs élevages. Les retours d'expérience des deux sessions de notation ont permis d'évaluer la faisabilité de cet outil dans différents types de fermes, les difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre par les éleveurs, et de finaliser avec eux une liste de mesures pertinentes. L'outil final comporte 15 mesures à relever principalement sur les animaux, dans deux salles en post-sevrage et en engraissement. Cet outil a vocation à être largement utilisé par les éleveurs ou leurs conseillers, qui pourront objectiver la situation de l'élevage, se comparer aux autres élevages et envisager des voies de progrès.

BEEP: a simple tool for farmers to assess the welfare of their animals

Animal welfare issues often appear as constraints for farmers, even though they are the people best placed to talk about their animals and practices. An animal welfare assessment tool was co-constructed with farmers from three regions of France. This article presents the methods used during development as well as the final tool. An exhaustive list of criteria was established at three co-development workshops involving farmers, their advisers and animal welfare experts. Farmers indicated how they evaluate whether their animals are doing well, either spontaneously during exchanges or by responding to questions from a naive visitor. Group representatives then looked at and ranked all the criteria and selected some of them according to four dimensions: housing, behaviour, health and feeding. They proposed procedures for carrying out measures on the farm. A prototype tool was then built and tested by farmers and their technicians twice on their farms. The feedback from the two scoring sessions made it possible to evaluate the feasibility of this tool on different types of farms, identify the difficulties encountered during implementation by farmers and finalise a list of relevant measures with farmers. The final tool consists of 15 measures to be taken mainly on animals, in two rooms during the post-weaning and fattening periods. This tool is intended to be widely used by farmers or their advisers to assess the condition of the farm and its animals according to these indicators, compare it to other farms and consider pathways for progress.

INTRODUCTION

Le bien-être des animaux dépend de trois facteurs principaux : les conditions de logement, l'animal lui-même et sa capacité à évoluer dans son environnement, et l'éleveur qui choisit son mode de conduite et intervient quotidiennement auprès des animaux. L'évaluation du bien-être des porcs en élevage ne peut donc se réduire à l'appréciation de l'environnement physique de l'animal. Dans une comparaison d'élevages de porcs à l'engrais logés sur caillebotis ou en système extensif, Temple *et al.* (2012) montrent que les valeurs des indicateurs de bien-être utilisés varient fortement d'un élevage à l'autre, pour un mode de logement donné, et qu'aucun mode de production n'est systématiquement supérieur à l'autre sur l'ensemble des critères utilisés. Le système d'élevage ne peut donc pas garantir un niveau de bien-être et il est nécessaire pour ce sujet de s'intéresser préférentiellement aux animaux.

Différents outils se sont attachés à objectiver le bien-être des porcs, le plus complet étant la démarche Welfare Quality® (2009). Conçu à partir de la définition du bien-être en cinq libertés (FAWC, 2009), cet outil intègre des indicateurs et des mesures pour caractériser les différents principes du bien-être, ainsi qu'une méthode d'agrégation des résultats pour qualifier un élevage en termes de bien-être animal suivant quatre dimensions : logement, alimentation, comportement, santé. Cet outil reste peu utilisé en élevage, car il requiert quatre à six heures de visite. Plus récemment, le schéma de certification britannique « Red Tractor » a proposé d'objectiver le bien-être par le suivi de cinq mesures relevées par les vétérinaires au cours de leurs visites d'élevage (Pandolfi *et al.*, 2017). Cette démarche a permis à la filière de progresser sur la prise en compte du bien-être des porcs. Ces deux démarches reposent sur un contrôle par un tiers, informant ponctuellement l'éleveur de la situation de son élevage.

Or un enjeu majeur sur la question du bien-être animal est la possibilité d'intégrer cette notion dans le quotidien de l'éleveur, même si de fait, les éleveurs sont attentifs aux besoins et à la santé de leurs animaux (François, 2018) et la prennent en compte lors du travail d'observation, de surveillance et de soins aux animaux.

La mise en place d'indicateurs techniques dans les années 1970 (ITP, 2001) a été une aide précieuse pour faire progresser les éleveurs sur le plan technique, en leur proposant des références. Une telle démarche, basée sur des indicateurs de bien-être, pourrait être un moteur similaire. S'auto-évaluer pour pouvoir ensuite agir, permettrait à la fois de les sensibiliser aux différentes dimensions du bien-être et de leur donner un outil pour objectiver la situation dans leur élevage. Pour répondre à cet objectif, nous avons construit un outil avec des éleveurs, en les confrontant à des experts, pour définir des indicateurs de bien-être qu'ils puissent mesurer facilement dans leurs élevages.

L'enjeu à terme est de collecter un maximum d'informations pour permettre aux éleveurs de se situer à la fois dans le temps, à travers des évaluations successives, et parmi leurs pairs, de façon à pouvoir situer leur élevage et progresser sur leurs pratiques. Cet outil permettra également aux intervenants en élevage d'étayer leur conseil en justifiant de modifications de pratiques au regard de leur impact sur les animaux.

Cet outil concerne les porcs à l'engrais, du sevrage à l'abattage. Le choix de ce stade de production a été fait en considérant que les éleveurs passent moins de temps avec ces animaux qu'avec les animaux reproducteurs, ce qui se traduit par un temps d'observation moindre de ces animaux.

1. LA CONSTRUCTION DE L'OUTIL

L'ensemble de la démarche s'est appuyée sur l'engagement de trois groupes d'éleveurs, ainsi que des techniciens intervenant dans ces élevages pour le suivi technique ou des contrôles qualité. Les trois groupes correspondent à trois régions françaises : Bretagne, Pays de la Loire et Auvergne-Rhône-Alpes. Les éleveurs sont en production standard, en production certifiée (CCP Cochon de Bretagne) ou Label rouge (Porc Fermier Cénomans sur paille).

La démarche de travail retenue a été la co-élaboration tout au long du projet (sélection des indicateurs, choix des méthodes de mesure, échantillonnage, test en élevage et finalisation de l'outil), en partageant les points de vue des éleveurs, des techniciens et des experts pour converger vers une proposition commune.

1.1. Faire émerger des indicateurs

Les trois groupes d'éleveurs (N=16) et leurs techniciens (N=5) ont été réunis pour réfléchir collectivement aux indicateurs possibles d'évaluation du bien-être (EBE). Une première étape a consisté à faire émerger un maximum d'idées, via des post-it, autour de la question suivante : « *Dans vos élevages, comment estimez-vous que vos animaux vont bien ?* ». Puis les participants ont travaillé en jeu de rôle par groupe, en se plaçant dans la situation de faire visiter les salles de post-sevrage et d'engraissement de leur élevage à une personne naïve, extérieure au monde agricole et à lui expliquer comment ils s'assuraient que leurs animaux allaient bien. Les experts (au nombre de trois) ont joué le rôle du candide et relancé les débats. À l'issue de cette deuxième étape, les participants ont priorisé les différents items proposés lors de la première étape.

De nombreux indicateurs potentiels d'un état de bien-être des animaux satisfaisant ont émergé des échanges et la plupart ont été cités par les trois groupes. Les indicateurs comportementaux sont les plus nombreux et portent sur l'observation d'un comportement normal des animaux (calmes ou actifs, curieux, joueurs), d'une relation de confiance avec l'éleveur (les animaux s'approchent), de la répartition des animaux au repos dans la case (comportement thermorégulateur), de l'absence d'apathie, d'agressions ou de cannibalisme. Les indicateurs de santé sont relevés soit sur les animaux en vérifiant leur bonne santé, l'absence de signes cliniques (diarrhée, toux, blessure, boiterie), la couleur de l'animal ou l'aspect du poil, soit via le suivi des frais vétérinaires, de la mortalité, de la présence d'animaux en infirmerie. La qualité de l'alimentation peut être relevée via l'appétit, la conformation et l'homogénéité des animaux, l'accès à l'aliment, la quantité et la qualité de l'eau bue, ainsi que l'observation de l'état des déjections. Les différents éleveurs citent également de nombreux indicateurs liés au logement et à la qualité de l'air : des animaux propres, le respect des densités, un sol sec, la présence de paille, une bonne température, une bonne ambiance dans le bâtiment et

l'absence de courants d'air. Les indicateurs de performance, en particulier la croissance des porcs en engraissement, sont considérés aussi comme un signe que les animaux vont bien. Au-delà de l'observation des animaux et de leur environnement, le bien-être et la sérénité de l'éleveur sont également cités comme indicateurs possibles.

1.2. Sélectionner les indicateurs et le protocole de mesure

Un groupe restreint composé de six éleveurs représentant les trois groupes, des trois experts, d'une vétérinaire et d'une animatrice de réunion a ensuite travaillé à finaliser les choix méthodologiques et le choix des indicateurs pour l'outil. Trois démarches de suivi du bien-être en élevage ont été présentées pour alimenter la réflexion : Welfare Quality®, PQAplus® aux USA (démarche du National Pork Board) et Real Welfare au Royaume Uni (<https://pork.ahdb.org.uk/health-welfare/welfare/real-welfare>). Ces démarches reposent soit sur un grand nombre d'indicateurs mesurés sur un effectif limité d'animaux (Welfare Quality®), soit sur un petit nombre d'indicateurs mesurés sur un effectif important par un observateur externe (Real Welfare) ou par l'éleveur (PQAplus®). Le choix a été fait de retenir des indicateurs pour les quatre dimensions suivantes : logement, santé, alimentation, comportement. Les indicateurs ont été classés en prenant en compte les éléments suivants : renseigner sur le bien-être des animaux suivant l'une des quatre dimensions, être les plus pertinents possibles et préférentiellement mesurés sur les animaux, être faciles à collecter sans ambiguïté par les éleveurs dans tout type d'élevage, et répondre aux obligations réglementaires voire en allant au-delà. Pour les indicateurs répondant le mieux à ces critères, les participants ont proposé des méthodes de mesure en qualifiant des situations positives ou négatives avérées, l'enjeu étant que chaque éleveur n'ait aucun doute lors de la notation des animaux et puisse la réaliser dans un temps limité. Cette méthode permet également d'améliorer la répétabilité des notations.

Le tri des indicateurs a été fait par les éleveurs. Ils ont affecté chacun une note de 6 à 1 pour les six indicateurs qu'ils considèrent comme les principaux, selon leur importance décroissante. Le classement final est obtenu en cumulant les notes pour chaque indicateur et figure dans le tableau 1.

Tableau 1 – Hiérarchisation des indicateurs pour évaluer le bien-être des animaux

Indicateur	Note cumulée
État de santé	30
Aspect général	27
Cannibalisme/blessures	13
Ambiance du bâtiment	13
Relation avec l'homme	10
Occupation de la case	10
Homogénéité du groupe	9
Jeu/curiosité	8
Accessibilité eau/aliment	8
Densité	7
Comportement normal	6
Alimentation	5
Propreté	3

Les résultats de la hiérarchisation mettent en évidence un fort intérêt pour les indicateurs relatifs à la santé. Pour limiter le risque de se focaliser sur une dimension particulière du bien-être, nous avons fait attention à ce qu'il y ait plusieurs indicateurs dans chacune des quatre dimensions. Sur cette base de travail, nous avons conservé un maximum de ces indicateurs en prenant en compte la contrainte de temps formulée par les éleveurs pour une utilisation de l'outil en auto évaluation. Dans le cadre de cette étude, une durée maximale de deux heures a été définie collectivement, pour utiliser ces indicateurs dans quatre salles, deux en post-sevrage et deux en engraissement, sur des animaux de deux âges différents.

Chaque indicateur retenu a été reformulé en un ou plusieurs indicateurs. L'accès à l'eau et à l'aliment est relevé indirectement, soit via la présence de blessures résultant d'agressions pour accéder à la ressource, soit via la variabilité de gabarit des porcs de la case. L'état de santé a été décliné en plusieurs indicateurs. La densité n'a pas été retenue car déjà prise en compte par la réglementation. Des méthodes de notation ont été précisées pour chacun. L'outil testé a comporté au final 14 indicateurs (Tableau 2).

2. LE TEST EN ELEVAGE

2.1. Protocole

Une mallette de documents a été constituée. Elle comporte la description générale des indicateurs retenus et l'information qu'ils apportent sur le bien-être des animaux, deux fiches mémo qui décrivent l'échantillonnage et le déroulement des notations. A cela s'ajoutent un document plastifié expliquant et illustrant chaque mesure à réaliser (méthode et photographie), et des fiches de saisie des informations. L'ensemble de l'information collectée dans une salle figure sur une feuille matérialisant une salle d'élevage.

Une partie des indicateurs est relevée sur l'ensemble des animaux de la salle, depuis le couloir (Tableau 2). Ces notations sont effectuées en premier, en effectuant un aller-retour dans le couloir pour lever les animaux puis en passant successivement devant chaque case. Puis certains indicateurs font l'objet d'une notation individuelle : dans ce cas, l'éleveur observe 50 porcs par salle, dans plusieurs cases choisies aléatoirement. Un document définit a priori les cases à noter à partir de la configuration de la salle et du nombre de porcs par case pour garantir le choix aléatoire. Dès qu'une notation individuelle est effectuée dans une case, l'ensemble des animaux de la case est noté. Deux cases au minimum sont notées par salle. Les salles retenues en post-sevrage sont celles comportant la dernière bande entrée et présente depuis au moins deux semaines et la prochaine bande sortant (ou devant être détassée). En engraissement, les observations se font sur les animaux d'une bande correspondant au premier tiers d'engraissement et présente depuis au moins deux semaines, et ceux d'une bande située dans le dernier mois d'engraissement, avant le premier départ abattoir.

Des données complémentaires sont collectées sur la configuration de la salle, l'effectif et l'âge des animaux, et la nature de l'enrichissement disponible.

Pour chacun des 14 indicateurs (Tableau 2), une méthode de mesure et de notation a été décrite. Pour l'évaluation de la relation homme animal, les discussions entre participants ont conduit à tester trois méthodes : comportement des porcs à l'entrée dans la salle, comportement des porcs au passage de l'éleveur dans le couloir, délai de contact du premier porc avec l'éleveur dans la case.

Pour des raisons de faisabilité, le comportement d'investigation dirigé vers les matériaux d'enrichissement disponibles est évalué via un comptage du nombre de porcs exprimant ce comportement à un instant T. Une notation est réalisée au premier passage devant chaque case. Une seconde notation est effectuée avant les notations individuelles.

Tableau 2 – Liste des indicateurs testés pour évaluer le bien-être des animaux

Domaine	Indicateur testé	Lieu d'observation	Modalités de notation
Qualité de logement	Occupation de la case	Couloir	Animaux en tas / Répartition normale / Animaux étalés
	Humidité sur les parois	Couloir	Présence /absence
	Propreté des porcs	Case	Nombre de porcs sales (saleté sur la moitié du corps)
Santé	Diarrhée	Couloir	Présence /absence
	Toux / étternuements	Couloir	Nombre
	Animal en mauvais état général	Couloir	Nombre de porcs
	Boiterie avérée	Case	Nombre de porcs
	Lésion grave de la queue	Case	Nombre de porcs
	Lésions d'agressions	Case	Nombre de porcs
Comportement	Relation homme animal : trois méthodes (M)	Couloir / Case	M1 : à l'entrée dans la salle, tous les porcs se lèvent : Oui/non M2 : lors de la notation depuis le couloir, les porcs restent en fond de case : Oui/non M3 : dans la case, temps mis pour le premier contact avec l'éleveur immobile (sec)
	Manipulation des matériaux d'enrichissement (objet/litière...)	Couloir	Nombre de porcs utilisant les matériaux
Bonne alimentation	Retard de croissance	Couloir	Nombre de porcs
	Eau propre disponible	Case	Oui / non
	Auge – Nourrisseur propre	Case	Oui / non

2.2. Application en élevage

Une formation a été faite avec les éleveurs et les techniciens, dans chaque région, dans l'élevage d'un des participants. Elle a consisté à présenter et échanger sur les documents, les indicateurs et les méthodes de mesure retenus, l'ordre des mesures et la feuille de notation, ainsi que les règles à suivre pour le choix des animaux à noter. Chaque participant a défini la liste des salles et des cases à noter dans l'élevage, afin de vérifier sa compréhension des règles de choix des animaux à noter. Une seconde partie s'est déroulée en élevage, en montrant le déroulé d'une visite et les méthodes de mesures. Chaque éleveur et chaque technicien ont ensuite réalisé l'ensemble des mesures dans plusieurs salles et au moins une case de porcs.

Les éleveurs ont réalisé deux séries de mesures dans leur élevage, suite à la formation puis six mois plus tard, afin de voir s'il était facile de réutiliser l'outil. Après chaque série de mesure, un questionnaire d'évaluation sur la mise en œuvre de l'outil ainsi que les grilles de notation ont été retournés afin de calculer les valeurs propres à chaque élevage pour chaque indicateur. Les techniciens ont quant à eux réalisé, après la formation, une série de notations dans chacun des élevages qu'ils suivaient, ont confronté leur évaluation à celle de l'éleveur et ont également fait parvenir leur avis sur l'outil.

Un des experts précités a réalisé une série de notations en parallèle à celle des éleveurs lors de la seconde série de notations pour observer les pratiques et identifier les éventuelles dérives dans l'utilisation de l'outil.

2.3. Valorisation de l'information collectée

Pour chaque élevage, des fréquences ont été calculées par salle ou par stade (post-sevrage ou engraissement) par rapport au nombre de porcs notés ou en pourcentage de cases concernées par la présence d'un porc affecté.

Les résultats de chaque série de notations ont été retournés à chaque éleveur en les positionnant par rapport aux résultats moyens du groupe régional. À l'issue de la deuxième série de notations, les résultats de l'étude ont été présentés lors de réunions aux éleveurs de chaque groupe : valeurs obtenues sur les différents indicateurs pour chaque élevage et commentaires relevés via les questionnaires et les rencontres en élevage avec les éleveurs.

3. RESULTATS

3.1. Prise en main de l'outil

Les éleveurs n'ont pas indiqué de difficulté majeure pour l'utilisation de l'outil, y compris pour la deuxième série de

notations. La principale contrainte est d'intégrer ce travail dans le planning et de prévoir suffisamment de temps pour sa réalisation. La plupart des éleveurs ont fait les notations de la deuxième série de mémoire, sans recourir aux documents d'origine, ce qui montre la nécessité d'avoir un support de saisie clair avec suffisamment d'information disponible pour éviter les dérives.

La première série de mesures a nécessité 10 à 30 minutes de notation par salle, les salles avec des grandes cases sur paille étant les plus longues à noter. Pour la deuxième série, les éleveurs ont mis moins de 20 minutes par salle. Les effectifs de porcs notés par élevage pour les deux séries de notations se situent en moyenne entre 500 et 600 animaux pour les notations collectives (depuis le couloir) et 170 à 300 porcs pour les notations individuelles, pour un objectif de 200 porcs. Les nombres élevés de porcs observés individuellement sont liés à des effectifs par cases importants dans certains élevages et l'obligation de noter au minimum deux cases.

3.2. Variabilité des indicateurs

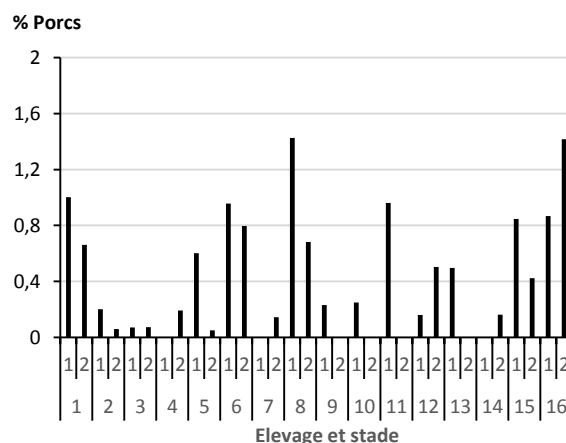
Nous avons observé de la variabilité entre salles et entre élevages pour chaque indicateur. Compte tenu du nombre limité d'élevages ayant participé à cette étude, les valeurs obtenues ne sont pas représentatives et ne peuvent constituer des valeurs de référence ; elles ne sont pas présentées dans cet article, à l'exception d'un exemple donné dans la figure 1, concernant les porcs présentant un mauvais état général. Il s'agit d'animaux maigres, creux, à poil long, en souffrance ou présentant une déformation. Ces animaux devraient être déplacés en infirmerie. Le nombre moyen de porcs en mauvais état par salle est de 0,4%. C'est un événement rare mais les différents observateurs (éleveurs, techniciens) ont noté jusqu'à 4,3% d'animaux concernés dans une salle, avec parfois un nombre de cases concernées important. C'est un critère intéressant qui permet de voir la persistance ou non de ce problème d'une série à l'autre et ainsi de voir si c'est un problème structurel de l'élevage (mauvais repérage de ces animaux, manque de solution pour gérer ces animaux), pour lequel l'éleveur pourra améliorer ses pratiques.

3.3. Finalisation des indicateurs

Une restitution de l'ensemble des résultats a été faite à chacun des groupes. Les éleveurs et techniciens impliqués ont pu s'exprimer sur l'outil, sa faisabilité, la fréquence d'utilisation pouvant être envisagée et les utilisateurs potentiels. Les participants ont indiqué pour chaque indicateur s'ils ont pu effectuer la notation sans hésitation ou s'il a pu y avoir un doute, et s'ils considéraient l'indicateur comme pertinent. Les échanges ont ensuite permis de préciser la mesure ou son mode de notation. Par exemple, dans l'indicateur « animal en mauvais état général », il a été décidé de prendre en compte les animaux présentant des hernies graves, et une définition de ce type de hernie a été proposée. Le manque de précision initial sur la prise en compte des hernies pourrait expliquer une partie des écarts entre élevages présentés la figure 1. L'expérience acquise dans les élevages disposant de grandes cases ou de cases avec niches a permis de préciser le mode opératoire pour les observations de comportement d'investigation.

L'indicateur le plus controversé concerne l'occupation de l'espace par les animaux, utilisé pour qualifier le confort thermique. Cet indicateur est considéré unanimement comme important, mais difficile à mesurer. Des modifications dans le mode de notation ont été approuvées pour pouvoir le conserver (moment de la notation, notation réalisée si 50% des animaux sont couchés au lieu de 75% initialement). Finalement, aucun indicateur n'a été remis en cause et des choix méthodologiques ont été faits pour les indicateurs comportementaux. La mesure retenue pour l'évaluation de la relation homme animal est le temps mis par le premier porc pour arriver au contact de l'éleveur. Pour la manipulation des matériaux d'investigation, seule la seconde observation est conservée : les animaux font moins attention à l'éleveur, et celui-ci a pu localiser où était l'objet dans la case dans le cas d'objets mobiles. L'observation de certaines situations d'élevage a conduit à proposer un indicateur complémentaire concernant les comportements déviant de type morsure, pour prendre en compte d'autres formes de cannibalisme.

1a. Pourcentage de porcs



1b. Pourcentage de cases

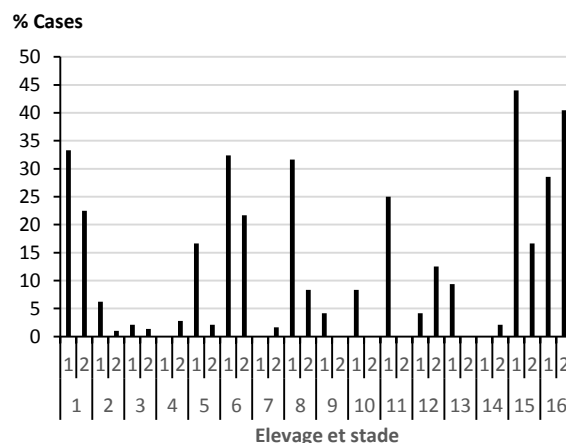


Figure 1 - Pourcentage de porcs en mauvais état général (1a) ou de cases avec des porcs de ce type (1b) suivant le stade (1 : PS ; 2 : Engraissement) des élevages 1 à 16 (valeurs moyennes sur l'ensemble des notations d'un stade donné)

4. DISCUSSION – CONCLUSION

Les indicateurs utilisés rejoignent les observations que les éleveurs font régulièrement en élevage. De ce fait, l'outil a été

bien perçu et la grille proposée peut servir de liste de vérification pour un suivi au cours du temps. L'outil est facile à utiliser et à réutiliser et la plupart des éleveurs ayant participé à l'étude considèrent possible d'effectuer des notations dans quatre salles selon le même mode opératoire. Cela représente néanmoins du temps et il faut réfléchir aux moyens à mobiliser pour la réalisation de ces notations.

Un tel outil devrait permettre une meilleure prise en compte du bien-être dans l'élevage, car il s'intéresse aux animaux sans porter de jugement sur les conditions d'élevage : on ne cherche pas à porter un avis global sur le niveau de bien-être des animaux, mais on s'attache à objectiver des situations pour pouvoir les comparer à celles rencontrées dans d'autres élevages et au cours du temps au sein d'un même élevage. Les bilans réalisés peuvent faire l'objet d'échanges entre l'éleveur et le technicien et peuvent favoriser la mise en œuvre d'un plan de progrès. Pour cela, il sera nécessaire de collecter de l'information sur un grand nombre d'élevages pour pouvoir

établir des références, identifier des seuils d'alerte, et permettre aux éleveurs de se situer et de progresser. Des outils numériques doivent être développés pour faciliter la collecte, la transmission et la valorisation de l'information à grande échelle.

L'outil développé, BEEP (bien-être en élevage de porcs), concerne un nombre limité d'indicateurs, incontournables sur la question du bien-être animal. Il doit permettre à la filière de progresser collectivement sur ces indicateurs majeurs et sensibiliser les éleveurs sur les différentes dimensions du bien-être. Il peut aussi contribuer à renforcer la surveillance et l'observation des animaux. Dans un second temps, d'autres critères pourraient être intégrés. Toutefois, ces critères devront pouvoir être facilement évalués par les éleveurs pour que les références collectées aient du sens. Une alternative serait de déléguer ces notations complémentaires à des tiers, conseillers en élevage, qui pourraient s'appuyer sur ces éléments dans leurs échanges avec les éleveurs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- François M., 2018. "L'animal n'est pas l'alter ego de l'homme". Interview de J.P. Digard, Libération, 24 juillet 2018
- FAWC, 2009. Farm Animal Welfare in Great Britain: Past, Present and Future. FAWC édition, London, 57 p.
- ITP, 2001. LIVRE BLANC de la production porcine. Institut Technique du Porc éditions, Paris, 48 p.
- Pandolfi F., Stoddart K., Wainwright N., Kyriazakis I., Edwards S. A., 2017. The 'Real Welfare' scheme: benchmarking welfare outcomes for commercially farmed pigs. *Animal*, 11, 1816–1824
- PQAPLUS®, 2016. Site assessment guide 3.0. Pork Checkoff, 2013, 2015 National Pork Board, Des Moines, IA USA.
- Real Welfare. BPEX Welfare Outcomes Project. <https://pork.ahdb.org.uk/health-welfare/welfare/real-welfare>
- Temple D., Courboulay V., Velarde A., Manteca X., Dalmau A., 2012. The welfare of growing pigs in five different production systems: assessment of feeding and housing. *Animal* 6, 656–667.
- Welfare Quality® (2009). Welfare Quality® assessment protocol for pigs (sows and piglets, growing and finishing pigs). Welfare Quality® Consortium, Lelystad, Netherlands.